

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS 42.277/2
DU 5 MARS 2007

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Affaires étrangères, le 7 février 2007, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi "portant assentiment aux Actes internationaux suivants :

- 1/ Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande sur l'entraide en matière pénale;
- 2/ Convention entre le Royaume de Belgique et le Royaume de Thaïlande sur le transfèrement des personnes condamnées et sur la coopération dans l'application des peines,

signées à Bangkok le 12 novembre 2005", a donné l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1/, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations ci-après.

1. Aux termes de son intitulé, la convention sur l'entraide en matière pénale a été conclue entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande.

Quoiqu'il faille impérativement reproduire littéralement l'intitulé des Conventions dans l'intitulé et à l'article 2 de l'avant-projet, l'occasion est de nouveau mise à profit pour souligner que si ce sont, certes, les Gouvernements compétents qui concluent les traités, ils le font toutefois au nom des personnes morales dont ils constituent le pouvoir exécutif ou pour lesquelles ils interviennent ¹. En l'occurrence, les parties contractantes sont, dès lors, le Royaume de Belgique et le Royaume de Thaïlande, comme le mentionne à juste titre l'intitulé de la seconde convention à approuver, celle portant sur le transfèrement des personnes condamnées et sur la coopération dans l'application des peines.

⁽¹⁾ Voir l'avis 39.163/2, donné le 17 octobre 2005, sur un avant-projet de loi "portant assentiment à la Convention d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de Hong Kong, Région administrative spéciale de la République populaire de Chine, signée à Bruxelles le 20 septembre 2004", l'avis 38.057/4, donné le 16 février 2005, sur un avant-projet de loi "portant assentiment à l'Accord maritime entre les Gouvernements du Royaume de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République de Lituanie, signé à Bruxelles le 23 avril 2001", l'avis 33.097/2, donné le 2 juillet 2002, sur un avant-projet devenu la loi du 9 janvier 2003 portant assentiment au Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement du Canada, signé à Bruxelles le 11 janvier 1996 et l'avis 33.188/4, donné le 23 avril 2002, sur un avant-projet devenu la loi du 7 février 2003 portant assentiment à l'Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong, de la République populaire de Chine relatif au transport aérien, et l'Annexe, signés à Bruxelles le 6 avril 1998.

2. Il serait utile que l'exposé des motifs indique comment se combinent les conventions soumises à assentiment avec :

- la loi du 23 mai 1990 sur le transfèrement interétatique des personnes condamnées, la reprise et le transfert de la surveillance de personnes condamnées sous condition ou libérées sous condition ainsi que la reprise et le transfert de l'exécution de peines et de mesures privatives de liberté ²;
- la loi du 20 mai 1997 sur la coopération internationale en ce qui concerne l'exécution de saisies et de confiscations ³;
- la loi du 9 décembre 2004 sur l'entraide judiciaire internationale en matière pénale et modifiant l'article 90ter du Code d'instruction criminelle ⁴.

(2) L'on se demande, par exemple, si les articles 2 et 3 de la loi du 23 mai 1990, précitée, s'appliquent (Voir l'avis 28.354/2, donné le 18 novembre 1998, sur un avant-projet devenu la loi du 17 mars 1999 portant assentiment à la Convention entre le Royaume de Belgique et le Royaume du Maroc sur l'assistance aux personnes détenues et le transfèrement des personnes condamnées, signée à Bruxelles le 7 juillet 1997). Par ailleurs, comment concilier l'article 8, paragraphes 2 et 3, de la Convention sur le transfèrement avec les articles 10 et 22 de la loi du 23 mai 1990, précitée ?

(3) Les demandes de saisie et de confiscation devront-elles faire l'objet d'une exequatur, comme le prévoit la loi du 20 mai 1997, précitée ? (Voir l'avis 39.163/2, donné le 17 octobre 2005, sur un avant-projet devenu la loi du 5 août 2006 portant assentiment à la Convention d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de Hong Kong, Région administrative spéciale de la République populaire de Chine, signée à Bruxelles le 20 septembre 2004).

(4) Ainsi à titre d'exemple, l'article 2, paragraphe 1, (c), de la Convention sur l'entraide en matière pénale prévoit que l'État requis peut refuser d'exécuter une demande s'il estime qu'il existe des raisons sérieuses de croire que la demande a été introduite aux fins d'enquêter, de poursuivre, de punir ou d'engager d'autres procédures à l'égard d'une personne en raison de sa race, son sexe, sa religion, sa nationalité ou ses opinions politiques ou que la situation de cette personne risque d'être aggravée pour l'une ou l'autre de ces raisons. Qu'advient-il si le cas concerne un autre critère prévu par la loi du 9 décembre 2004, précitée, par exemple la langue, la fortune, la naissance, le handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle ? (voir l'avis 39.163/2, précité).

La chambre était composée de

Messieurs	Y. KREINS,	président de chambre,
	J. JAUMOTTE,	conseillers d'État,
Mesdames	M. BAGUET,	
	A.-C. VAN GEERSDAELE,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. A. LEFEBVRE, auditeur.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

A.-C. VAN GEERSDAELE

Y. KREINS

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 42.277/2
VAN 5 MAART 2007

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 7 februari 2007 door de Minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van wet "houdende instemming met volgende Internationale Akten :

- 1/ Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van het Koninkrijk Thailand inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken;
- 2/ Verdrag tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk Thailand betreffende de overbrenging van gevonnniste personen en betreffende de samenwerking in het kader van de strafuitvoering;

ondertekend te Bangkok op 12 november 2005", heeft het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag is ingediend op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1/, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten, haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1. Luidens het opschrift van de overeenkomst inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken is deze gesloten tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van het Koninkrijk Thailand.

Hoewel van het opschrift van de overeenkomst niet anders dan in dezelfde bewoordingen melding kan worden gemaakt in het opschrift en in artikel 2 van het voorontwerp, wordt hier opnieuw de gelegenheid te baat genomen om erop te wijzen dat, ofschoon verdragen worden gesloten door de bevoegde regeringen, zij dit evenwel doen namens de rechtspersonen waarvan zij de uitvoerende macht zijn of voor wie zij optreden ¹. Verdragsluitende partijen zijn hier dan ook het Koninkrijk België en het Koninkrijk Thailand, zoals terecht wordt vermeld in het opschrift van de tweede goed te keuren Overeenkomst, die betreffende de overbrenging van gevonniste personen en betreffende de samenwerking in het kader van de strafuitvoering.

(1) Zie advies 39.163/2, gegeven op 17 oktober 2005, over een voorontwerp van wet "houdende instemming met de Overeenkomst inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van Hongkong, Speciale Administratieve Regio van de Volksrepubliek China, ondertekend te Brussel op 20 september 2004", advies 38.057/4, op 16 februari 2005 verstrekt over een voorontwerp van wet "houdende instemming met de Scheepvaartovereenkomst tussen de Regeringen van het Koninkrijk België en het Groothertogdom Luxemburg en de Regering van de Republiek Litouwen, ondertekend te Brussel op 23 april 2001", advies 33.097/2, op 2 juli 2002 verstrekt over een voorontwerp dat geworden is de wet van 9 januari 2003 houdende instemming met het Verdrag inzake rechtshulp in strafzaken tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van Canada, ondertekend te Brussel op 11 januari 1996, en advies 33.188/4, op 23 april 2002 verstrekt over een voorontwerp dat geworden is de wet van 7 februari 2003 houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Speciale Administratieve Regio Hongkong van de Volksrepubliek China inzake luchtvervoer, en de Bijlage, ondertekend te Brussel op 6 april 1998.

2. Het zou nuttig zijn in de memorie van toelichting aan te geven hoe de instemming behoevende overeenkomsten zich verdragen met :

- de wet van 23 mei 1990 inzake de overbrenging tussen Staten van veroordeelde personen, de overname en de overdracht van het toezicht op voorwaardelijk veroordeelde of voorwaardelijk in vrijheid gestelde personen, en de overname en de overdracht van de tenuitvoerlegging van vrijheidsbenemende straffen en maatregelen ²;
- de wet van 20 mei 1997 betreffende de internationale samenwerking inzake de tenuitvoerlegging van inbeslagnemingen en verbeurdverklaringen ³;
- de wet van 9 december 2004 betreffende de wederzijdse internationale rechtshulp in strafzaken en tot wijziging van artikel 90ter van het Wetboek van Strafvordering ⁴.

(2) De vraag rijst bij voorbeeld of de artikelen 2 en 3 van de voormelde wet van 23 mei 1990 van toepassing zijn (zie advies 28.354/2 gegeven op 18 november 1998 over een voorontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan de wet van 17 maart 1999 houdende instemming met de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk Marokko inzake bijstand aan gedetineerde personen en overbrenging van gevonnen personen, ondertekend te Brussel op 7 juli 1997). Hoe kan artikel 8, tweede en derde lid, van de Overeenkomst betreffende de overbrenging bovendien in overeenstemming gebracht worden met de artikelen 10 en 22 van de voormelde wet van 23 mei 1990 ?

(3) Moet met betrekking tot de verzoeken tot inbeslagneming en verbeurdverklaring een exequatur worden verleend, zoals de voornoemde wet van 20 mei 1997 voorschrijft ? (zie advies 39.163/2, gegeven op 17 oktober 2005, over een voorontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan de wet van 5 augustus 2006 houdende instemming met de Overeenkomst inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van Hongkong, Speciale Administratieve Regio van de Volksrepubliek China, ondertekend te Brussel op 20 september 2004).

(4) Zo bij voorbeeld bepaalt artikel 2, punt 1, (c), van de Overeenkomst inzake wederzijdse rechtshulp dat "de aangezochte Staat kan weigeren een verzoek ten uitvoer te leggen indien hij van oordeel is dat ernstige redenen bestaan om aan te nemen dat het verzoek is ingediend om een onderzoek te kunnen instellen tegen een persoon, deze te kunnen vervolgen of te straffen of andere procedures tegen hem in te stellen op grond van zijn ras, geslacht, godsdienst, nationaliteit of politieke overtuiging, dan wel dat de situatie van de betrokkene dreigt te verslechteren om een van voornoemde redenen." Wat indien het gaat om een geval dat een ander criterium betreft, vermeld in de voornoemde wet van 9 december 2004, zoals de taal, het vermogen, de geboorte, een handicap, de leeftijd of seksuele geaardheid? (zie voormeld advies 39.163/2).

De kamer was samengesteld uit

de Heren	Y. KREINS,	kamervoorzitter,
	J. JAUMOTTE,	staatsraden,
Mevrouwen	M. BAGUET,	
	A.-C. VAN GEERSDAELE,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. A. LEFEBVRE, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. JAUMOTTE.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

A.-C. VAN GEERSDAELE

Y. KREINS